

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[67. Bruxelles, Samedi 27 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

67. Bruxelles, Samedi 27 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Europe](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3805, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

67 Bruxelles le 27 mai 1854

Comme il y a toujours de l'esprit dans vos lettres vos observations sur M. de Stahl sont charmantes. L'ascension qui nous relève les journaux ne nous laisse que des commérages. Hier Paskevitch avait passé le Danube. Silistrie allait toucher dans

quatre jours. Je ne crois à aucune nouvelle. On ment de tous côtés. La Grande Duchesse Olga est revenue à Stuttgart on y arrive aujourd'hui. Elle a laissé l'Empereur rétabli. Tout le monde confiant et charmé de l'occasion de secouer la Russie et de montrer à l'Europe ce que nous sommes. Ah que je me serais passée de cette exhibition !

Ce qu'il y a de triste dans cette maudite affaire c'est que l'Europe entière ne nous fera pas fléchir. Nous ne sommes pas assez civilisés pour cela.

Greville compte sur des révolutions de palais ou autre. Cela ne sera pas. La force & la puissance de l'Empereur sont dans sa résistance à l'ennemi. Toute la nation l'appuie. Il n'y aurait de danger pour lui que s'il voulait céder quel malheur d'être encore des barbares.

Le temps est affreux, je n'ose pas sortir et j'ai tout le temps imaginable pour m'ennuyer. Si mes yeux me permettaient de lire !

Adieu. Adieu, je n'ai rien à vous envoyer qu'adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 67. Bruxelles, Samedi 27 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5359>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Affectueux respects, regrets, ce que
vous voudrez, pour vous. Adieu, Adieu.

Je presserai ce matin l'affaire de finir
votre affaire avec Rothschilde.

3805
67/ Remplir le 24 mai
1854.

comme il y a toujours de l'esprit
dans vos lettres! vos observations
sur M. de Stahl sont charmantes.

L'assassin qui nous uelut les
journées, ne nous laisse pas
de courages. Mais l'assassin
avait pour le d'assassin. L'assassin
allait toucher dans quatre
jours. Je ne croi à aucun
succès. on verra de tout cela.

La g. D. Olga est venue à
Stuttgart on y arrive aujour
d'hui. Elle a l'air l'empereur
sittable. tout le monde confiant
et charmer de l'occasion de
secours la Russie et de venir
à l'Europe ce jour-là même.
ah, j'en ai une vraie pitié

de cette exhibition!

après il y a de tout dans cette
maudite affaire c'est que l'empereur
entière au compte par fléchir
nous en sonner par assez civil
pour cela. Greville compte
sur des révolutions de palais
ou autres. cela en sera par
la force & la puissance d'Europe
: nous sont dans la résistance à
l'ennemi. toute la nation l'ap-
prouve. il n'y avait de danger
pour lui (par) il voulait cela
quel malheur d'être un homme
barbare!

lettre est affreux, si s'en
par tout et j'ai tout le temps
imaginable pour en venir.
si mes yeux me permettent

de lui!

adieu, adieu, si n'ai rien
à vous envoyer qui adieu.